TERRITOIRE DU RUANDA-URUNDI SERVICE DES A.I.M.O.

Cl

Usumbura, le 12 janvier 1955.

J.S.

N° 212 / 101

OBJET :

Circ. nº 19/Infind.

Monsieur l'Administrateur de Territoire

de et à

KIBUNGU

120/11/00

Monsieur l'Administrateur de Territoire,



J'ai l'honneur de vous faire parvenir,

Quelques exemplaires de la circ.nº 19/Infind.

Je vous saurais gré de bien vouloir ne retourner, dûment complété, l'accusé de réception ci-annexé.

Pour LE DIRECTEUR DES A.I.M.O.,

Le Chef du 2ène Bureau ff.,

P. CHOTTEAU.

Ces morceaux que vous connaissez et que, si je ne me trompe pas, vous appelez des "IGIHUKA" sortent de l'intestin de l'homme, surtout au moment où l'homme défèque, mélangés aux excréments. Ce qui est plus curieux encore, c'est que chacun de ces "IGIHUKA" est rempli de miliers d'œufs tellement minuscules que l'on ne peut pas les voir à l'œil nu.

Maintenant, si l'homme qui porte le "KWIKUBYA" ne défèque pas dans des latrines, tous ces miliers d'œufs contenus dans les "IGIHUKA" vont se répondre un peu partout autour du ruge dans les pâturages et surtout dans les marais où ils sont véhiculés par les eaux de ruissellement.

Ouel est le sort de ces œufs ?

La plupart du temps ils sont ingérés, en même temps que l'herbe, par le bétail ou les porcs. Ainsi ils arrivent dans l'estomac du bœuf ou du porc où ils éclosent et où chacun d'eux donne naissance à un tout petit ver.

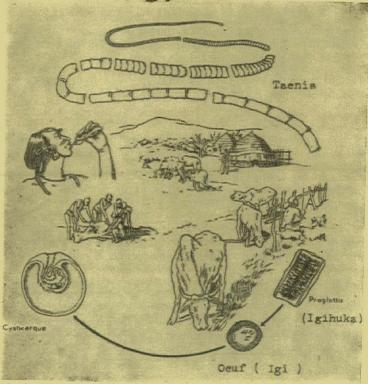
Ces petits vers traversent à leur tour l'estomac de l'animal qui les héberge, et vont se fixes dans la viande, dans le cœur, la langue, le foie, etc. . Là ils s'arrêtent, ils se font une petite vésiculet ils s'y endorment.

Le bœuf ou le porc qui portent dans leur viande ces vésiculeuses véreuses, ces "CYSTI-CERQUES", continuent à vivre presque normalement, mais le jour où ce bœuf ou ce porc sont abattus au marché ou sur la colline et que vous achetez et mangez leurs viande sans la cuire convenablement, vous contractez aussi le "KWIKUBYA".

Je suppose que vous avez bien compris la vie de ce maudit ver. Essayons donc de la résumer ensemble :

- Certaines gens souffrent de "KWIKUBYA".
- Au lieu de se rendre au Dispensaire Médical et se faire débarrasser de cet indésirable parasite, ils restent chez eux. Ce qui pire est, au lieu de se construire une latrine, ils font leurs besoins un peu partout, autour du rugo, dans les pâtures, au bord de la route.
- Ainsi ils disséminent partout des "IGIHUKA" et des miliers d'œufs.
- Ces œufs souillent l'herbe ou l'eau.
- Le bétail ou les porcs des environs mangent cette herbe, boivent cette eau et avalent ainsi les œufs.
- Ces œufs éclosent dans l'estomac des animaux et libèrent ainsi de tout petits vers qui von s'installer dans la viande du bœuf ou du porc qui a mangé au léché des "IGIHUKA".
- Des hommes qui mangent cette viande sans la cuire convenablement, avalent en même temps les petites vésicules et les vers qui s'y trouvent.
- Ces hommes contractent ainsi le "KWIKUBYA".
- Ils commencent alors à éliminer des "IGIHUKA" et ainsi de suite. Ainsi, si nous ne prenons pas à temps des mesures sévères pour lutter efficacement contre cette détestable maladie, un jour viendra ou tout le betail du Ruanda-Urundi et tous les Banyaruanda et Barundi souffriront de ce mal.

Le petit croquis que voici, vous fera comprendre mieux encore comment les choses se passent.



Cette maladie est-elle dangereuse ?

Oui, car ce grand ver vivant dans l'intestin de l'homme se nourrit aux dépens de celui qui l'héberge. L'homme en est malade, il s'affaiblit et parfois même peut en mourir.

C'est donc une maladie redoutable qu'il faut combattre sans cesse. Or les moyens de lutte sont très simples et à la portée de tout le monde.

D'ailleurs, si cette maladie s'est tellement répandue dans le pays c'est parce que vous ne connaissiez pas le rapport entre les cysticerques présents dans la viande et le "KWIKUBYA".

Quels sont les moyens de lutte contre cette maladie ?

1.- La cuisson de la viande.

Il semble à première vue, qu'il soit très difficile de ne pas attraper le taenia, puis qu'en général toute la viande vendue au marché contient des cysticerques.

C'est pourtant très facile. En effet, "le cysticerque" est tué par la chaleur. Dès lors, il suffit